

Il faudrait proposer un gouvernement de type nouveau, au service des travailleurs, étant leur émanation, en indiquant quelles formations politiques et syndicales on doit appeler à le soutenir : PCF, PSU, SFIO, SGT, FEN, CFTC ; mettre en discussion de la base au sommet le programme qu'il devra réaliser et par là unifier dans la lutte la classe ouvrière en forçant les directions à accepter ou à se démettre.

Le drame est que le PCF réclame un retour impossible au parlementarisme d'antan baptisé rénovation démocratique et n'en fait en réalité état que dans les congrès et quelques rares discours du dimanche, n'indiquant pas par ailleurs comment parvenir à renverser l'actuel régime.

Le PSU couvre sa vieille camelote réformiste d'un « Front Socialiste » qui n'accepterait à la rigueur les communistes que comme otages pour la réalisation d'une politique « néo-capitaliste ».

La SFIO se comporte en très fidèle agent de la bourgeoisie « la plus bête du monde », devant les couches périphériques de la classe ouvrière qu'elle influence encore.

Le gaullisme a donc toute chance de survivre encore un temps appréciable.

Il est vrai qu'un attentat réussi contre de Gaulle (on vient de voir que c'est un sérieux objectif des ultras civils et militaires) entraînerait de graves perturbations politiques, ouvrirait une crise grave de direction politique du capitalisme français et haterait l'échéance du régime bonapartiste car, à la différence du système démocratique parlementaire, n'importe qui ne peut jouer le rôle du Bonaparte.

## LA FIN DU GAULLISME

**M**AIS des événements cheminent qui peuvent mettre bas l'équilibre instable du bonapartisme.

Les officiers, les ultras sont un élément de perturbation de la situation, mais ne constituent pas aujourd'hui un danger réel d'instauration d'un régime fasciste. Néanmoins le levain qu'ils constituent peut mener en France à la création d'un fascisme ayant une base de masse. Des centaines de milliers de Français d'Algérie venant en France, les officiers exclus ou démissionnaires, les petits bourgeois atteints par la concentration, peuvent se nourrir de l'affront porté à la France impérialiste par la révolution coloniale. Et c'est en ceci qu'il faut s'opposer dès à présent, très vigoureusement à toute action, toute tentative de regroupement fasciste, afin de ne pas laisser la possibilité à la grande bourgeoisie de se servir demain du fascisme comme police supplétive anti-ouvrière et après-demain, dans des temps plus troublés, de lui remettre le pouvoir.

Il est évident qu'une stagnation, un recul économique favoriserait une polarisation sociale dans le pays. Or, précisément, divers éléments tendent à faire prévoir une modification de la situation économique.

■ Tout d'abord, les tout premiers effets de la révolution coloniale se font sentir en France par une diminution en valeur absolue des échanges avec l'ex-empire. Ceci n'a qu'une faible incidence tant que croissent les exportations avec le reste du monde capitaliste, c'est-à-dire que se poursuit l'essor économique du capitalisme. Mais la saturation des besoins en biens de consommation durable se fait déjà sentir aux Etats-Unis et menace l'Europe dans quelques années. Et les générations plus nombreuses de l'après-guerre vont dans toute l'Europe bientôt se présenter au travail.

C'est donc vers une polarisation politique que nous allons dans les années suivantes. Ceci allant de pair pour la classe ouvrière avec un élargissement du courant de politisation qui s'est déjà manifesté dans les derniers mois dans une avant-garde encore fort restreinte.

Aussi peut-on penser que durant toutes ces années avec de plus en plus d'acuité se posera le problème : quel gouvernement ? quel programme ?

Il dépend largement des marxistes-révolutionnaires que le mouvement ouvrier y réponde alors de façon correcte.

Lucien COLLONGES.

### AU SOMMAIRE DU N° 13 DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE

#### Le Procès d'Amsterdam.

Défense du camarade Michel RAPTIS.

Témoignage du camarade Livio MAITAN.

#### SHERRY MANGAN.

#### EDITORIAL :

Avant la crise de Berlin.

#### NOTES EDITORIALES :

Les négociations d'Evian.

Fin de la récession américaine ?

#### LIVIO MAITAN

Les marxistes révolutionnaires et les thèses des 81.

#### PIERRE FRANK

Le putsch d'Alger du 22 avril.

#### E. GERMAIN

La troisième réforme khrouchtchevienne de l'agriculture soviétique.

#### H. LUCERO

Panafricanisme, syndicats et marxisme révolutionnaire.

#### M. K.

Crise en Israël (L'affaire Lavon).

#### FRANÇOIS BARTOLI

L'Opération « Communauté » à Madagascar.

#### GEORGES KANO

L'Islam et la Révolution.

#### E. GERMAIN

Trente questions et trente réponses au sujet de la nouvelle « Histoire du P.C. de l'U.R.S.S. » (fin).

#### Les livres :

Panafricanisme ou Communisme, de Georges Padmore. — La Révolution cubaine, de Cl. Julien.

#### Documents :

Déclarations du S.I.

#### Nouvelles du mouvement ouvrier et de l'Internationale :

U.R.S.S. — Danemark. — Ceylan.

Le numéro de 80 pages : 2,50 NF

C.C.P. P. FRANK 12.648-46 Paris